



Un sentier connecté au reste de la Suisse

Créé il y a neuf ans, le Sentier des arbres, en Veveyse, est visible depuis ce printemps sur Flower walks. L'application répertorie une soixantaine de sentiers botaniques en Suisse.

CLAIRE PASQUIER

PLANTES. Dans le bois de Villard, au Jordil, trône le Triplé, un hêtre à trois têtes. «Trois hêtres ayant fusionné», précise Charlotte Fisler. Smartphone en main, la présidente de l'Association du Sentier des arbres, lit: «Nous nous trouvons dans une hêtraie mésophile de basse altitude.» Et de dérouler explications et illustrations.

Le Sentier des arbres situé sur les communes de Saint-Martin, de La Verrerie et de Maracon a été intégré ce printemps à l'application Flower walks. Gratuite, elle recense 59 itinéraires botaniques en Suisse. «Le parcours est le seul du canton présent sur l'application», souligne fièrement l'ancienne conseillère communale de Saint-Martin. Y figure aussi l'itinéraire du «foin sauvage» à Château-d'Ex, au sein du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Flower walks répertorie plus de 1000 plantes et arbres, soit un tiers des es-

pèces que l'on retrouve en Suisse. Près de 500 pages de texte, de cartes et de photos – 500 mégabits tout de même – sont téléchargeables.

Pour rejoindre le réseau, le Sentier des arbres a pu compter sur le soutien financier des trois communes sur lesquelles il serpente, le canton et Pro Natura. Un montant de 5000 francs a été nécessaire pour qu'un biologiste recense la quarantaine d'espèces pointées sur le parcours de 15 kilomètres. Parcours reliant le Triplé à l'Hydre de Fiaugères et au Vainqueur de La Verrerie, les deux autres arbres extraordinaires à l'origine du Sentier des arbres, créé il y a neuf ans par le Conseil communal de Saint-Martin. «Il emprunte en majorité les sentiers pédestres», rappelle Charlotte Fisler.

Davantage de visibilité

En chemin vers le Triplé, le téléphone de Charlotte Fisler vibre à plusieurs reprises. Grâce à la géolocalisation, Flower walks nous apprend que nous avons croisé une fétuque géante et un épière des forêts. Et de se mettre à la recherche des dites plantes. «Où est-ce qu'elles peuvent bien se trouver? C'est quand même plus facile lors de la floraison en mai et juin!» Grâce à la photographie de la plante, nous tombons enfin sur la fétuque, une sorte de graminée à tige haute.

Depuis le lancement de l'application il y a un an, 18000 utilisateurs en ont profité dans le pays. «Si elle peut nous donner un peu plus de visibilité, nous amener davantage de monde et de jeunes promeneurs sur le sentier, ce serait super», espère Charlotte Fisler. Pour l'instant, l'association n'a



L'application recense une quarantaine d'espèces d'arbres et de plantes sur le sentier veveysan. JESSICA GENOUD

«Le parcours est le seul du canton présent sur l'application.»

CHARLOTTE FISLER

pas de retours quant à sa présence sur l'application. «Par contre, nous avons des contacts avec le biologiste en cas de dysfonctionnement,

mais aussi pour lui notifier des plantes. L'autre jour, l'une de nos membres a découvert des orchis qui pourront être répertoriés.» ■